

**« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »** (Mt 25,13)

Après la Toussaint et le souvenir de nos défunts, nous approchons de la fin de l'année liturgique. Les lectures nous dirigent vers la fin des temps, marquée par le retour du Christ dans sa Gloire.

Les premiers chrétiens attendaient un retour imminent du Christ : « Le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord (2<sup>ème</sup> lecture, 1Th 4,16) ».

Il faut bien le reconnaître, depuis 2000 ans, nous aussi, nous nous sommes assoupis, comme les 10 jeunes filles de l'Évangile du jour. Pensons-nous parfois au retour du Christ ? Mais il semblerait que cela ne soit pas un problème, si nous avons prévu de quoi alimenter nos lampes pour l'attente. Qu'est-ce que cette huile qui alimente, qui donne la flamme ? Est-ce la manière de prendre au sérieux l'Évangile ? De vivre selon la Parole ? D'être des frères et sœurs, de s'aimer comme Lui nous a aimé ? Il est vrai que si la foi n'est pas nourrie, elle peut s'éteindre.

La première lecture nous présente une merveilleuse image de la Sagesse de Dieu : « Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent, elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première (Sg 6,12-13) » et elle nous montre que Jésus vient lui-même à chaque instant à notre rencontre : « Elle leur apparaît avec un visage souriant dans chacune de leur pensées (Sg 6, 16) ».

La foi est bien une rencontre, comme nous le voyons dans les textes de ce dimanche, et c'est en veillant à cette rencontre de chaque instant que nous nous tenons prêts à la rencontre du dernier jour.

« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :  
mon âme a soif de Toi (Ps 62,2) ».

